

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 5 OCTOBRE 2024 – 20H00

Hymne à la joie

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Week-end Chœurs

Comme l'écrit Jacques Chailley, « la musique chorale ponctue les principaux temps et événements de la vie des hommes dont elle reflète craintes et espoirs » : il n'est pas étonnant que les compositeurs en aient intégré les forces vives dans leurs œuvres dès le Moyen Âge et tout au long des siècles qui ont suivi. La Philharmonie y consacre un week-end thématique qui permet d'en apprécier les multiples nuances.

Cette association intime, telle que la décrit Chailley, avec l'expérience de notre humanité fait du chœur un véhicule de choix pour l'expression du sentiment religieux. Simon-Pierre Bestion, en ouverture du week-end, le montre bien en adoptant un programme transversal. La musique médiévale (et notamment la *Messe de Notre-Dame* de Guillaume de Machaut) y voisine avec des œuvres du xx^e siècle composées par Maurice Ohana ainsi que par Stravinski, qui se disait désireux de revenir à l'« essence de la messe ».

À l'époque baroque et classique, l'oratorio, œuvre lyrique dont le sujet est généralement religieux, fait grand usage du chœur. Ainsi *La Création* de Haydn, donné par l'Orchestre de chambre de Paris et l'Ensemble Aedes sous la guidance de Masaaki Suzuki. « Je n'ai jamais été aussi dévot qu'à l'époque où je travaillais sur *La Création* ; je me jetais à genoux chaque jour pour implorer Dieu de me donner la force nécessaire pour finir mon œuvre », a confié Haydn à son propos. Au xix^e siècle, Verdi s'inscrit dans une histoire particulièrement riche en composant son propre *Requiem*, où l'on sent l'influence des scènes de théâtre chères à son cœur (le vendredi 4 octobre par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio France), tandis que Beethoven, avec sa *Neuvième Symphonie*, exprime sa propre soif de communion et de spiritualité avec les mots de Schiller (le samedi 5 octobre, avec Raphaël Pichon aux manettes).

Les deux derniers concerts du week-end illustrent la ductilité du chœur, à la fois en termes de dimensions et de styles. Béatrice Malleret mène plusieurs formations vocales ainsi que l'Orchestre Pasdeloup dans un programme aux esthétiques variées (le samedi 5 octobre), des chœurs sans paroles de Ravel à la création contemporaine de Justina Repečkaitė, tandis que le trio Musica Humana, mené par Corinne Benizio, propose un décoiffant loto musical qui saute d'une époque à l'autre (le dimanche 6 octobre).

Jeudi 3 octobre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

La Tempête / Simon-Pierre Bestion

Avant-concert à 18H30

Conférence : Musique chorale des catacombes à nos jours

Vendredi 4 octobre

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Cordes à chœur

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Verdi | Requiem

Samedi 5 octobre

15H00 ————— CONCERT

Chœur d'orchestre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Hymne à la joie

Dimanche 6 octobre

16H00 ————— SPECTACLE PARTICIPATIF EN FAMILLE

Bingo ! Un loto musical

18H00 ————— CONCERT VOCAL

Haydn / La Création

Activités

SAMEDI 5 OCTOBRE À 15H00

Atelier du week-end

Chant en chœur : requiem

SAMEDI 5 OCTOBRE

ET DIMANCHE 6 OCTOBRE À 10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical

Tour du monde : la voix

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 9 « Hymne à la joie »

Orchestre du Conservatoire de Paris

Internationale Chorakademie

Raphaël Pichon, direction

Rolf Beck, chef de chœur

Jacquelyn Stucker, soprano

Beth Taylor, mezzo-soprano

Robin Tritschler, ténor

Jarrett Ott, baryton

Coproduction Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris,
Philharmonie de Paris.

Avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Livret p. 18

L'œuvre

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 9 en ré mineur op. 125 « Hymne à la joie »

1. Allegro ma non troppo, un poco maestoso
2. Molto vivace
3. Adagio molto e cantabile
4. Finale. Presto – Allegro assai

Composition : entre l'été 1822 et février 1824.

Dédicace : « À sa majesté le Roi de Prusse Frédéric Guillaume III. »

Création : le 7 mai 1824, au Théâtre de la Cour impériale et royale de Vienne, sous la direction de Michael Umlauf avec la collaboration du violoniste Schuppanzigh et du compositeur.

Effectif : soprano, alto, ténor, baryton solistes – chœur – 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – percussions – cordes.

Durée : environ 65 minutes.

Couronnement de l'œuvre symphonique de Beethoven, la *Neuvième Symphonie* l'est aussi, à sa manière, de tout un pan de la civilisation occidentale, au point de constituer désormais un mythe culturel : elle fonctionne presque, dans l'imaginaire collectif, comme un étendard des Lumières européennes, une métonymie de la musique « classique », et prête donc le flanc à d'innombrables contextualisations et questionnements. Son dernier mouvement, où résonne l'illustre *Hymne à la joie* de Friedrich von Schiller, symbolise la fraternité et l'humanisme : il a été choisi comme hymne de l'Union européenne, ce qui explique qu'il puisse aussi constituer un formidable repoussoir. Friedrich Nietzsche y voyait la défaite de la musique « pure » et un lâche compromis avec la grégarité ; Stanley Kubrick l'associe aux pulsions ultra-violentes du personnage principal dans son film *Orange mécanique* ; Thomas Mann, enfin, en imagine l'inversion, la rétractation, la présentation négative, à la fin de son *Docteur Faustus*, véritable allégorie du nazisme et de la « défaite de la culture »...

Patiemment élaborée pendant plus de dix années, précédée de partitions préparatoires, comme la *Fantaisie pour piano, orchestre et chœurs* de 1808, la *Neuvième Symphonie* – qui fut créée avec des moyens qui paraîtraient aujourd’hui insuffisants – a rencontré immédiatement l’adhésion du public. Beethoven se tenait debout aux côtés du chef Michael Umlauf, il suivait son travail tout en restant muré dans sa surdité. Après le dernier accord, l’assistance a manifesté un enthousiasme énorme, et c’est l’alto Caroline Unger qui a gentiment pris le compositeur par le bras pour qu’il se retourne et voie la salle en délire.

Le premier mouvement, *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*, s’ouvre dans un climat d’incertitude, de troublante indécision : l’écriture fait contraster deux idées majeures, mais dont le développement est inhabituellement ample, en forme de très libres variations.

Le second mouvement, *Molto vivace*, s’apparente à un vaste scherzo contenant une anticipation de l’*Hymne à la joie* à venir et qui confère au discours une énergie galvanisante et presque obsessionnelle.

Le troisième mouvement, *Adagio*

molto e cantabile, introduit un climat de douleur contemplative, dans l’esprit du quatuor à cordes si déterminant dans la période tardive de Beethoven, et dans lequel le discours, bien que dominé par la suavité dolente des cordes, s’éclaire de subtils contrechants (mélodies secondaires qui accompagnent le thème principal) aux bois.

Vient enfin le *Finale, Presto*, plus illustre à lui seul que tout le reste de l’œuvre, et qui en constitue la monumentale péroraison. Il se compose d’une alternance bien définie de sections, tantôt dramatiques, tantôt lyriques, qui préparent l’irruption vocale, par le chœur et les solistes, du poème de Schiller : architecture grandiose, d’une subtilité dont seule l’analyse de détail, malgré l’apparente simplicité, peut rendre compte. C’est l’une des pages les plus décisives de l’histoire de la musique, apogée d’une œuvre à ce point hors normes qu’elle fit définitivement craquer les cadres, et en laquelle Wagner voyait « la dernière des symphonies ».



En terminant son œuvre, quand Beethoven considéra les majestueuses dimensions du monument qu’il venait d’élever, il dut se dire : « Vienne la mort maintenant, ma tâche est accomplie. » Hector Berlioz, À travers chants

Frédéric Sounac

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Beethoven

Héritier de ses maîtres classiques, dont il conserve souvent la nomenclature orchestrale, Beethoven « inventa » littéralement la symphonie romantique, en conférant au genre des dimensions et une intensité inédites : tous les grands symphonistes – Mahler, Bruckner, Chostakovitch, pour ne citer qu’eux – en procèdent directement.

Ainsi, s’il ménage évidemment des progressions et n’est en rien monolithique, le massif des neuf symphonies beethovéniennes demeure-t-il un ensemble culturel à l’autorité inégalée, dont l’interprétation constitue pour un orchestre – et pour un chef – un défi sans cesse renouvelé. La *Troisième* (« *Eroica* »), la *Cinquième*, avec ses fameux coups « du destin », la *Sixième* (« *Pastorale* »), la *Septième*, avec son hypnotique *Allegretto*, la *Neuvième*, à elle seule un mythe, jouissent sans doute d’une aura particulière, mais il n’est en vérité pas une note de l’ensemble qui ne démontre la cohérence, la fabuleuse et fertile économie de moyens, la pensée musicale, instantanément reconnaissable, du maître de Bonn.

Le compositeur Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. Mais la période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon* « À Kreutzer » faisant suite aux *Sonates n^{os} 12 à 17* pour piano. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors* « Razoumovski » ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. Cette période

s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate* « *Hammerklavier* », en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront généralement pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Les interprètes

Jacquelyn Stucker

La soprano Jacquelyn Stucker aborde un répertoire opératique classique et contemporain. Ses débuts dans le rôle-titre du *Couronnement de Poppée* (Monteverdi) mis en scène par Ted Huffman au Festival d'Aix-en-Provence ont lancé sa carrière internationale en 2022. Cette saison 2024-25 verra ses débuts au Dutch National Opera, dans *La Chauve-Souris* (rôle de Rosalinde) mis en scène par Barrie Kosky et dans *We Are the Lucky Ones* de Philip Venables mis en scène par Ted Huffman, au Metropolitan Opera (Met) dans *Les Noces de Figaro* (rôle de la comtesse Almaviva) dirigé par Joana Mallwitz, et une prise de rôle : la Gouvernante dans *Le Tour d'écrou*. En concert, outre cette *Neuvième* à la

Philharmonie de Paris, elle chantera la *Huitième* de Mahler avec le Tonkünstler Orchestra. Durant la saison 2023-24, elle a incarné Lucia dans *The Exterminating Angel* de Thomas Adès à l'Opéra de Paris et Dalila dans *Samson* de Rameau dirigé par Raphaël Pichon au Festival d'Aix-en-Provence. À plus long terme sont prévus des débuts au Lyric Opera de Chicago, et d'autres représentations au Royal Opera House – Covent Garden, à l'Opéra de Paris et au Met. Jacquelyn Stucker est diplômée du Conservatoire de Nouvelle-Angleterre, où elle a obtenu un doctorat en arts musicaux, et a participé au Jette Parker Young Artist Programme du Royal Opera House de Londres.

Beth Taylor

La saison 2024-25 voit la mezzo-soprano Beth Taylor faire ses débuts dans le rôle-titre de *La Cenerentola* à l'Opéra de Nancy, qu'elle reprend ensuite en tournée au Grand Théâtre de Luxembourg, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Reims. Sur la scène du concert, elle interprétera Lisea (*Arsilda*) au Concertgebouw d'Amsterdam, Cornelia (*Jules César*) avec The English Concert à Carnegie Hall, au Barbican Centre, à San Francisco et à Newcastle. Après la Philharmonie de Paris, elle chantera la *Neuvième* de Beethoven

avec les Berliner Philharmoniker au Festival de Pâques de Baden-Baden. Elle interprétera par ailleurs la *Symphonie n° 3* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, la *Harmoniemesse* de Haydn à la Philharmonie de Paris, *Das Lied von der Erde* avec l'Orchestre de Chambre de Paris au Théâtre des Champs-Élysées, les *Fünf Lieder* d'Alma Mahler avec l'Orchestre symphonique de Montréal, les *Requiems* de Michael Haydn et de Mozart avec la Handel & Haydn Society à Boston, ou encore *A Child of*

Our Time à Glyndebourne. Elle donne également des récitals avec Malcolm Martineau au Festival de Buxton ou Hamish Brown aux Schubertfada de Vilarbertran. Beth Taylor a été finaliste en 2023 du concours BBC Cardiff Singer of the World et lauréate en 2022 du Elizabeth Connell Award.

Diplômée du Conservatoire royal d'Écosse et de The Open University (Milton Keynes, Angleterre), elle a étudié avec Jennifer Larmore and Iain Paton et a participé à des master-classes avec Sarah Connolly, Susan Graham, Thomas Allen, Sophie Daneman et Emma Kirkby.

Robin Tritschler

Au cours de la saison 2024-25, le ténor Robin Tritschler collabore avec Raphaël Pichon à la Philharmonie pour cette *Neuvième* et pour les *Vêpres de la Vierge* avec Pygmalion, en tournée. Il chantera *Le Messie* avec l'Irish Chamber Orchestra et Václav Luks, ainsi que la *Passion selon saint Jean* avec l'Antwerp Symphony Orchestra et Daniel Reuss. En récital, il se produira pour la première fois en Australie sous la direction d'Olli Mustonen et fait son retour au Wigmore Hall de Londres. Au cours des saisons passées, Robin Tritschler a collaboré avec Nathalie Stutzmann et le London Symphony Orchestra pour le *Te Deum* de Bruckner, ainsi qu'avec Raphaël Pichon et les Münchner Philharmoniker pour la *Messe en ut mineur* de Mozart. Il a également chanté avec l'Atlanta Symphony Orchestra dirigé par Nathalie

Stutzmann dans la *Neuvième* de Beethoven et dans la *Passion selon saint Matthieu* (rôle de l'Évangéliste), avec Le Concert Spirituel et Hervé Niquet dans le *Requiem* de Mozart (enregistré pour Alpha Classics), avec Charles Dutoit à Katowice dans le *War Requiem* de Britten et avec le Deutsche Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Herbert Blomstedt dans la *Messe en ut mineur*. À l'opéra, citons le rôle de Don Ottavio (*Don Giovanni*) au Festival de Glyndebourne avec Evan Rogister ou encore celui de Jaquino (*Fidelio*) avec Antonio Pappano au Royal Opera House – Covent Garden. Sa discographie comprend notamment *Songs for Peter Pears* avec Malcolm Martineau (Signum Classics, 2024) et *Britten & Schubert* avec le pianiste Iain Burnside (Wigmore Hall Live).

Jarrett Ott

Au cours de la saison 2024-25, le baryton Jarrett Ott fera ses débuts au Metropolitan Opera dans le rôle d'Agrippa (*Antony and Cleopatra* de John Adams) et retrouvera Raphaël Pichon à la tête de Pygmalion pour la reprise de *Samson* (Rameau) à l'Opéra-Comique, dans le rôle-titre – après avoir participé à la création mondiale de cet opéra au Festival d'Aix-en Provence. Il incarnera également le comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro* avec le Teatro Regio de Turin, ainsi qu'Énée (*Didon et Énée* de Purcell) au Grand Théâtre de Genève, sous la direction d'Emmanuelle Haïm. En concert, il se produira notamment au Grand Teatro del Liceu dans le rôle de Riff (*West Side Story*). Après la Philharmonie de Paris avec Raphaël Pichon, il interprétera la

Neuvième de Beethoven en tournée européenne avec l'Orchestre des Champs-Élysées et Philippe Herreweghe. Il retrouvera ce dernier à la tête de l'Antwerp Symphony Orchestra pour une tournée consacrée au *Requiem* de Mozart. Lors de la saison 2023-24, Jarrett Ott a tenu le rôle-titre de *Macbeth Underworld* de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique, du Colonel Álvaro Gómez (*The Exterminating Angel* de Thomas Adès) à l'Opéra de Paris et de Don Pedro de Alvarado (*The Indian Queen* de Purcell) avec Teodor Currentzis au Festival de Salzbourg. En concert, il a notamment interprété *A Sea Symphony* et *Five Mystical Songs* de Ralph Vaughan Williams avec, respectivement, le Colorado Symphony et The Philadelphia Orchestra.

Rolf Beck

C'est la *Passion selon saint Luc* de Penderecki, donnée en création mondiale à la cathédrale de Münster en 1966, qui décide de la vocation du jeune Rolf Beck. Après avoir obtenu son diplôme de droit, il étudie dans la classe d'Helmuth Rilling. En 1972, Rolf Beck fonde l'ensemble vocal de Marbourg, vite appelé à figurer parmi les ensembles allemands de premier plan. Par la suite, il fonde le Chœur de l'Orchestre symphonique de Bamberg. Il effectue plusieurs tournées en Allemagne et à l'étranger, ainsi que des

enregistrements en compagnie de chefs renommés. Lors de son mandat de directeur artistique du Schleswig-Holstein Musik Festival (SHMF), il décide de fonder une académie chorale dans le sillage de l'académie d'orchestre fondée par Leonard Bernstein. Depuis, Rolf Beck consacre l'essentiel de son activité à la formation des jeunes musiciens. Douze saisons durant, en tant que directeur artistique de l'Académie chorale du SHMF, il contribue au recrutement de nombreux jeunes chanteurs du monde entier. Il décide en

2013-14 de poursuivre cette aventure sous la forme d'une académie chorale indépendante, l'Internationale Chorakademie, qui bénéficie aujourd'hui d'une large reconnaissance. Parmi les nombreux enregistrements de Rolf Beck,

citons *Judas Maccabæus* (Harmonia Mundi) et *Alexander's Feast* de Haendel (Hänssler Classic), la *Petite Messe solennelle* de Rossini (Berlin Classics), l'*Oratorio de Noël* de Bach ainsi que les *Carmina Burana* de Carl Orff (Sony).

Internationale Chorakademie

L'Internationale Chorakademie réunit de jeunes chanteurs issus de vingt pays au sein d'un unique ensemble vocal. Fondée en 2002 par Rolf Beck, qui en est le directeur artistique, en tant qu'académie chorale du Schleswig-Holstein Musik Festival, elle s'emploie depuis à faire vivre le chant choral aussi bien à travers des programmes originaux que dans les grandes œuvres pour chœur du répertoire classique, en Allemagne et au gré des tournées internationales au Japon, en Chine, au Brésil ou en Corée du Sud. Des professeurs renommés tels que Margreet Honig, Marcel Boone, Valérie Guillorit ou Marcin Koziel participent à la formation des membres. L'Internationale Chorakademie peut ainsi faire appel à ses propres choristes pour tenir les parties solistes lors de concerts. Parmi les concerts donnés par l'académie, citons des participations au Rheingau Musik Festival ou au Festival de musique d'Usedom, des créations en Chine – les *Gurrelieder* de Schönberg à Shanghai ainsi que la *Water Passion* de Tan Dun (couplée

avec la *Passion selon saint Jean* de Bach) sous la direction de son compositeur –, l'*Oratorio de Noël* de Bach en tournée en Corée du Sud, une participation à une version de concert et à une production discographique du *Crépuscule des dieux* avec Jaap van Zweden et le Hong Kong Philharmonic Orchestra, la création mondiale de *Buddha Passion* de Tan Dun au Festival de musique de Dresde en 2018 avec les Münchner Philharmoniker, *Psalmus Hungaricus* de Kodály avec le hr-Symphonieorchester et Péter Eötvös, ou encore le *Requiem polonais* de Krzysztof Penderecki à Varsovie dans le cadre des commémorations de de la Seconde Guerre mondiale (2019). Depuis 2015, l'académie est partenaire de Canto Mozarteum, une académie chorale brésilienne. L'Internationale Chorakademie a fait paraître deux disques sur le label Euroimmun Records, un premier album consacré à des œuvres de Brahms, Schumann et Dvořák (2016), et *Joy to the World*, qui réunit des chants de Noël du monde entier (2019).

Sopranos

Sónia Alves (*Portugal*)
Veronika Berry (*Israël*)
Rebecca Bottari (*Italie*)
Ariel Adonai Campos de
Castilho (*Brésil*)
Konstantina
Christodoulou (*Chypre*)
Zuzana Čürmová (*Slovaquie*)
Maria dos Anjos Esteves de
Almeida (*Portugal*)
Maria Isabel da Fontoura da
Cruz Fernandes (*Portugal*)
Chiara Guttieri (*Brésil*)
Dominika
Majdanová (*Slovaquie*)
Ema de Jesus Santos Neves de
Sá (*Portugal*)
María Del Mar Pans
Vayá (*Espagne*)
Mariana Piuzana (*Brésil*)
Aline Souza Correia (*Brésil*)
Nadejda Postolatii (*Ukraine*)

Altos

Boglárka Balla (*Hongrie*)
Lucia Duchoňová (*Slovaquie*)
Jean Carlos Gorges (*Brésil*)
Anhelina Hrytsuniak (*Ukraine*)
Jéssyka Moreira Martins (*Brésil*)
Juliana Mendes dos
Santos (*Portugal*)
Eduarne Ruiz Garcia (*Espagne*)
Joan Tarrats i Duran (*Espagne*)

Éva Eileen Trimaille (*France*)
Laura Uhorskaiová (*Slovaquie*)
Gabriela Vizváry
Vávrová (*Slovaquie*)

Ténors

Samuel Wallace Barbosa de
Souza (*Brésil*)
Peter Gáč (*Slovaquie*)
Wilhelm Gries (*Allemagne*)
Arnhard Heinisch (*Allemagne*)
Patrik Horňák (*Slovaquie*)
Kim Yeaong Jun (*Corée du Sud*)
Maroš Klátik (*Slovaquie*)
Carlos Rafael Porto (*Brésil*)
Josep Rovira i Poblet (*Espagne*)
Afonso Santos (*Portugal*)
Alvaro Soto Ruiz (*Espagne*)
Tiago Amândio Ferreira
Sousa (*Portugal*)
Lucas Viana (*Brésil*)

Basses

Kaique Alves Bezzera (*Brésil*)
Rodrigo Calais
Francisco (*Portugal*)
Gonçalo Freitas (*Portugal*)
Simeon Hána
(*République tchèque*)
Aleš Janiga (*République tchèque*)
Eins Lee (*Nouvelle-Zélande*)
Matvii Melnyk (*Ukraine*)
Andrej Morávek (*Slovaquie*)
Andrej Prachár (*Slovaquie*)

Peter Rezník (*Slovaquie*)
Viktor Svetlík (*Slovaquie*)
Günther Theilacker (*Brésil*)
Enrico Totola (*Italie*)
Lluís Vergés Vico (*Espagne*)

Raphaël Pichon

Raphaël Pichon apprend le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires de Paris. Il se produit sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain. En 2006, il fonde Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque. Parmi les projets de ces dernières années, citons la création de *Truvernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de *l'Orfeo* de Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal de Versailles (2016), les *Vêpres de la Vierge* avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), une version scénique d'*Un requiem allemand* par Jochen Sandig dans la base sous-marine de Bordeaux, les productions scéniques de *La Flûte enchantée* par Simon McBurney (2018), du *Requiem* de Mozart par Romeo Castellucci (2019) et de *Samson*, libre création autour de

l'opéra perdu de Rameau, avec Claus Guth (2024) au Festival d'Aix-en-Provence, de *Lakmé* (2022) et *L'Autre Voyage* sur des musiques de Schubert (2024) à l'Opéra-Comique... En 2020, il crée le festival Pulsations à Bordeaux. À partir de 2024, il entame avec Pygmalion le projet Les Chemins de Bach, grand voyage entre Arnstadt et Lübeck. Comme chef invité, Raphaël Pichon dirige le Deutsches Symphonies-Orchester à la Philharmonie de Berlin, La Scintilla de l'Opéra de Zurich, le Freiburger Barockorchester, la Handel & Haydn Society de Boston, l'Orchestre du Mozarteum. En 2023, il fait ses débuts avec les Wiener Philharmoniker au Festival de Salzbourg. Des débuts aux côtés du Mahler Chamber Orchestra et de l'Orchestre de l'église Saint-Luc à Carnegie Hall marqueront la saison 2024-25. À l'opéra, il dirige notamment à La Monnaie de Bruxelles, au Bolchoï de Moscou, au Teatro San Carlo de Naples ou au DNO Amsterdam. Raphaël Pichon enregistre pour Harmonia Mundi.

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire du Conservatoire de Paris : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les étudiants et les étudiantes sous la direction de François Antoine Habeneck. L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Développer

l'attention à un chef, le sens de l'écoute et l'esprit collectif font partie des fondamentaux de cette pratique, qui apporte également un soin particulier à la connaissance du répertoire, ainsi qu'aux techniques de répétition. Au sein du Conservatoire comme auprès d'orchestres de renom, les instrumentistes se préparent au métier de musicien d'orchestre dans des conditions professionnelles.

Violons

Sena Cho, *violon solo*

Gabriel Rostagni, *chef d'attaque des seconds violons*

Davit Hakobyan

Leon Korman

Maxime Ramic

Clara Messina

Madeleine Athané-Best

Gandhi Saad

Léo Place-Desprez

Léo Couralet

Naomi Nishio

Alexis Alhanbali

Julie Brau

Fynn Marconnet

Nathan Noufel

Iseult Basarab Brancovan

Laura Lecocq

Norimi Lemaire

Areski Moreira

Daniel Neuburger

Chloé Roussev

Ivan Maciucă

Altos

Gaëtane Regis-Terrel, *cheffe d'attaque*

Coline Moreau

Mirjanne Horlings

Iris Lefèvre-Perriot

Jean-Paul Minassian

Bénédicte Leclerc

Mila Gafner

Ines Ferreira

Violoncelles

Mana Inagaki, *cheffe d'attaque*

Krzysztof Michalski

Marion Le Gal La Salle

Juliette Gaudin

Shicong Li

Lynn Renouil-Hata

Contrebasses

Lukas Carrillo Elgueta, *chef d'attaque*

Diégo Djilali

Raphaël Quaretti

Félicien Moisseron

Flûtes

Nina Rech
Clémence Béal
Alma Sonenshtain

Hautbois

Chloé Ries
Pierre Roussel-Kircher

Clarinettes

Steven Taeyun Han
Malou Mourot

Bassons

Arsène Brucker
Manon Lethielleux
Charlyne Longueville

Cors

Sarah Roszak
Emma Clem
Hélène Telliez
Benjamin Petit

Trompettes

Jaemin Park
Sangwoo Kim

Trombones

Nathan Leroy
Elliot Lévêque
Antoine Pruvost

Timbales

Valentin Kervadec

Percussions

Chung-En Chen
Matteo Sausse
Théo Lampérier



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Livret

Ludwig van Beethoven

Hymne à la joie

Poème de Friedrich
von Schiller

Bass solo

O Freunde, nicht diese Töne!
Sondern läßt uns angenehmere anstimmen
und freudenvollere.

Bass solo. Chor

Freude! Freude!
Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium
wir betreten feuertrunken,
himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
was die Mode streng geteilt;
alle Menschen werden Brüder,
wo dein sanfter Flügel weilt.
Deine Zauber...

Quartett

Wem der große Wurf gelungen
eines Freundes Freund zu sein
wer ein holdes Weib errungen
mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
weinend sich aus diesem Bund!

Basse solo

Amis, cessons !
Entonnons plutôt un chant joyeux,
un chant d'allégresse.

Basse solo et chœur

Joie ! Joie !
Joie ! Étincelle divine,
Créature céleste, fille de l'Élysée
nous pénétrons dans ton sanctuaire,
ivres de ton feu !
Ce que les mœurs ont cruellement séparé,
ton pouvoir d'enchantement le rassemble,
tous les hommes deviennent frères
là où s'étend ta douce aile.
Ton pouvoir d'enchantement...

Quatuor

Celui qui a eu le bonheur
de trouver un ami véritable
de conquérir une épouse aimante
qu'il mêle sa joie à la nôtre !
Oui, même s'il n'est qu'un seul autre cœur,
qu'il puisse être reconnu de par la terre !
Celui que nul amour
n'effleure, qu'il fuie ces lieux en pleurant !

Chor

Ja, wer auch nur eine Seele...

Quartett

Freude trinken alle Wesen
an den Brüsten der Natur
alle Guten, alle Bösen
folgen ihrer Rosenspur
Küsse gab sie uns und Reben,
einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott!

Chor

Küsse gab sie uns und Reben...

Tenor Solo

Froh, wie seine Sonnen fliegen
durch des Himmels prächt'gen Plan
laufet, Brüder, eure Bahn,
freudig, wie ein Held zum Siegen!

Tenor Solo. Chor

Laufet, Brüder, eure Bahn...

Chœur

Oui, même s'il n'est qu'un seul...

Quatuor

Toutes les créatures s'abreuvent
dans la nature aux sources de la joie
Bons et méchants également
suivent son chemin parsemé de roses
prodiguant baisers et bienfaits,
Ami fidèle jusqu'à la mort donne
au ver rampant que nous sommes
l'ivresse, et le chérubin voit Dieu.

Chœur

Prodiguant baisers et bienfaits...

Ténor solo

Comme se hâtent joyeusement
Les soleils au travers du firmament glorieux,
ainsi, frères, courez, joyeux
tel le héros vers la victoire.

Ténor solo et chœur

Ainsi, frères, courez...

Chor

Freude, schöner Götterfunken...
Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
muß ein lieber Vater wohnen!
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?

Such' ihn über'm Sternenzelt?
über Sternen muß er wohnen!

Chœur

Joie ! Étincelle divine !
Qu'ils s'enlacent, tous les êtres !
Un baiser à l'adresse du monde entier !
Frères, au-delà de la voûte constellée
doit régner un tendre père.
Hommes, prosternez-vous !
Multitude, ne sens-tu pas la présence de ton
[créateur ?
Cherche-le au-delà de la voûte céleste,
il doit habiter au-delà des étoiles !

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré à la *Symphonie n° 9* de Beethoven en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.





Staline Devieilh © Arts du Parc

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

ROBERTO ALAGNA 23/09
CECILIA BARTOLI 28/11
DIANA DAMRAU 23/06
STÉPHANE DEGOUT 12/12 – 20/05
SABINE DEVIEILHE 12/12 – 18 ET 19/12 – 20/05
ELSA DREISIG 15/02 – 23 ET 24/04
JUAN DIEGO FLÓREZ 30/09
MATTHIAS GOERNE 29/11
ASMİK GRIGORIAN 29/11
BARBARA HANNIGAN 13/01 – 18/01 – 03/04
JONAS KAUFMANN 23/06
LUDOVIC TÉZIER 23/09
RACHEL WILLIS-SØRENSEN 08/12
SONYA YONCHEVA 01/11

L'OPÉRA

KARLHEINZ STOCKHAUSEN *Donnerstag aus Licht*
(Acte III) 26/10
CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK *Orfeo ed Euridice*
28/11
BÉLA BARTÓK *Le Château de Barbe-Bleue*
29/11
GIUSEPPE VERDI *La Traviata*
08/12
ARTHUR HONEGGER *Jeanne d'Arc au bûcher*
13/12
RICHARD WAGNER *La Walkyrie (Acte I)*
17/01
WOLFGANG AMADEUS MOZART *Les Noces de Figaro*
13, 15 ET 17/03
RICHARD WAGNER *Siegfried*
04/04
VIKTOR ULLMANN *L'Empereur d'Atlantis*
ou Le Refus de la mort
07 ET 08/05

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

